

Séance 0 : Le Havre

Objectif : découvrir le film en salle, échanger, discuter

Présentation avant le film

Le Havre est un film de 2011. Le réalisateur a choisi la France et plus particulièrement le nord, le Havre, passage ou station d'accueil pour de nombreux migrants qui rêvent d'aller en Angleterre. On peut aussi souligner que le réalisateur finlandais Aki Kaurismäki a toujours admiré le cinéma français, du cinéma réaliste des années 30 à la "la nouvelle vague". On retrouvera d'ailleurs dans le film de nombreuses références.

Aki Kaurismäki est né en 1957. Il est très tôt fasciné par la littérature et le Cinéma mais il n'aime pas beaucoup l'école. Pour la petite histoire, il séchait les cours pour aller lire : "j'ai toujours aimé les livres par dessus tout. Ils sont rarement décevants et laissent plus de liberté à l'imagination que les films." C'est aussi un homme qui connaît la réalité du monde du travail puisqu'il fait de nombreux métiers : ouvrier sur des chantiers, opérateur en usine, plongeur dans un restaurant... Cette expérience de la vie lui servira bien souvent pour les personnages de ses films.

Il commence à tourner des films en 1981. Son frère est aussi réalisateur et il contribuera à lancer sa carrière. Très rapidement, Aki Kaurismäki se révélera performant, du scénario à la réalisation, il financera même la plupart de ses films.

Ses films sont souvent marqués par la réalité et les difficultés de la vie, la misère, le chômage, la solitude... Le Havre est un film qui se passe dans les années 80 et qui traite de la réalité de l'immigration.

Nous allons nous poser la question suivante : comment le réalisateur va-t-il s'y prendre pour montrer la réalité d'une situation difficile tout en gardant un certain optimiste ? Observez la manière de filmer, la façon de traiter les personnages, les interactions entre eux... Que pensez-vous de la fin du film ? Quel lien pouvez-vous faire avec les nouvelles de Le Clézio étudiées précédemment ?

Discussion après le film

Pistes de réflexion par rapport aux questions proposées avant le film :

- Une certaine simplicité dans la manière de filmer, souvent des plans fixes, sans effet d'angles de vue ou de grands mouvements de caméra. C'est aussi une manière de ne pas trop guider le spectateur, de le laisser observer, penser, méditer sur les événements proposés. C'est davantage le personnage, la vérité du personnage qui est importante pour le réalisateur. On pourrait parler d'un cinéma "minimaliste".
- Le réalisateur nous montre le quotidien des gens ordinaires, des gens simples, sans gros moyens, confrontés à une situation particulière avec la rencontre du jeune migrant Idrissa qui rêve de rejoindre l'Angleterre. Ces personnages peuvent se sentir concernés, ne serait-ce que par rapport à leur propre histoire, ou avoir peur, dénoncer... Le réalisateur nous laisse observer les comportements des uns et des autres et nous montre aussi que ces personnages ne sont pas tout blanc ou tout noir, ils peuvent évoluer (le commissaire Monet qui laissera partir l'enfant en faisant semblant de ne pas le voir sur le bateau).
- Qu'est ce qui rend le film optimiste ? Les personnages et leur évolution, bien sûr, l'humanité, la solidarité entre les commerçants, le concert pour trouver de l'argent, l'aboutissement pour Idrissa, la guérison d'Arletty, sorte de miracle final, le cerisier en fleurs à la fin du film.
- Montrer comment comment les personnages des nouvelles de Le Clézio peuvent ressembler aux personnages du film, la dimension sociale et poétique, montrer des situations parfois difficiles, sans chercher à tomber dans le côté mélo dramatique mais plutôt en jouant de la beauté et des valeurs de la vie, peut être... Traitement des couleurs, de la lumière, évocation des sens...
- Échanger également avec les élèves sur l'actualités, la jungle de Calais, les rêves des migrants, la réalité, le comportement des gens autour d'eux, les réactions ...